PIEUX SOUVENIRS!...

Il me souvient du sanctuaire, Où j'allais faire ma prière A la Vierge aux regards pieux, Ma Mère!...

ce souvenir, après bien des années, est toujours doux à mon cœur!

Ainsi, chaque printemps, quand revient le Mois de Marie, tout chrétien aime à se rappeler ces jours bénis où, petit enfant, il assistait aux exercices religieux consacrés à honorer la "bonne Vierge".

Il se retrouve alors, par la pensée, soit sous les voûtes de quelque splendide cathédrale, soit dans une pieuse église de village, soit sous le modeste lambris d'une humble chapelle de hameau.

Tantôt, sur un autel orné de riches draperies, la statue de Marie lui apparaît entourée de mille feux. Tantôt elle est encadrée dans un vert bosquet, et l'on ne sait quelle pieuse atmosphère envahit le saint temple lui-même lorsque, le soir, au milieu des senteurs embaumées de la campagne, "l'oiseau d'airain "comme l'appelle le poète, "s'agite en sa cage de chêne" et, par son chant pieux, convie les fidèles à la sainte prière.

Et si loin que le rapporte sa pensée, le chrétien n'en revoit pas moins, près de lui, une mère qui prie, des frères et des sœurs dont les mains se joignent comme les siennes ou égrènent le chapelet béni. — Souvenirs qui, pour quelques-uns, ne sont pas peut-être sans tristesse... Tant de deuils, hélas! si précipités, se succèdent, parfois surtout, en cette triste vie! Tant de vides se font en ce pauvre cœur humain que rien, dans les plus pures ami-